

## **MARC WOLLAST : “ LES ABEILLES MELLIFÈRES SE PORTENT**

### **EXTRAORDINAIREMENT BIEN DANS NOS VILLES “**

Liliane STANER : Marc WOLLAST, vous êtes l'initiateur, le créateur du **SENTIER DES ABEILLES** que l'on peut visiter au **JARDIN MASSART** à Auderghem.

Brossez-nous cette démarche que vous avez amenée à bon port et qui fonctionne très bien.

Marc WOLLAST : Depuis les années 50, notre société s'est décrochée petit à petit de ses liens avec la nature. Aujourd'hui on est à un point tel que les enfants de nos villes, ne savent pas si les carottes poussent ou non dans les arbres, et pensent que le lait vient tout simplement du supermarché.

En tant qu'animateur en éducation à l'environnement, j'interviens dans beaucoup d'écoles de notre ville, et malheureusement je constate tous les jours que notre lien à la nature est brisé. Il fallait donc agir à un niveau supérieur, toucher plus de monde, toucher d'autres publics.

Nos animations autour des abeilles ayant toujours remporté un franc succès, j'ai eu l'idée en 2005 d'utiliser les espaces verts pour installer des activités interactives.

C'est aussi pour mettre en évidence notre patrimoine naturel à protéger, que **LE SENTIER DES ABEILLES** a été créé à Bruxelles. Installé dans le cadre exceptionnel du **JARDIN BOTANIQUE JEAN MASSART** à Auderghem, le Sentier des Abeilles emmène petits et grands, de façon originale et interactive, à la découverte des abeilles, et plus largement des relations qui lient les Hommes à la Nature. Un rucher pédagogique permet, en toute sécurité, d'observer ce qui se passe dans la ruche, ainsi que le ballet incessant des va-et-vient des butineuses. La petite ruche vitrée, vous permet de plonger au cœur de la ruche. Une balade vous promène ensuite au travers des différentes collections botaniques, où vous retrouverez nos abeilles au travail.

**LE SENTIER DES ABEILLES** est un outil pédagogique destiné à l'usage des écoles, mais aussi des familles et du grand public. Il peut se découvrir sous forme de visite guidées, ou librement.

Le Sentier des Abeilles nous apprend à connaître nos Abeilles domestiques, à reconnaître les Abeilles sauvages, à savoir les différencier, et même, il nous initie à les accueillir dans nos jardins.

Depuis quelques années, on a pu constater que les abeilles urbaines se portent très bien, au contraire des abeilles rurales. On ne compte plus à Paris, les hôtels ( **SCRIBE**, **WESTIN**, **PULMAN** ) les restaurants ( **LA TOUR**

D'ARGENT ) parcs ( LE JARDIN d'ACCLIMATATION depuis l'été dernier ) ou entreprises ( GUERLAIN, VUITTON ) qui se sont ralliés à cette nouvelle approche en adoptant des ruches sur leurs toits. Vous êtes ici à Bruxelles, Marc WOLLAST, l'équivalent de Nicolas GEANT à Paris ?

Entre béton et asphalte, la Nature en ville représente le « tissu vivant ». Longtemps considérée par les naturalistes comme sans rôle majeur pour la vie sauvage, la biodiversité urbaine a été, jusqu'à peu, délaissée. A leurs yeux, la ville ne représentait pas un enjeu pour la Nature.

Aujourd'hui dans un monde de plus en plus urbanisé, la biodiversité urbaine ouvre des défis majeurs dans les enjeux de conservation de la Nature. La ville a fini par devenir un refuge de biodiversité pour une certaine Nature.

Les parcs, les avenues arborées, les jardins, les balcons fleuris garantissent une succession de floraisons du printemps à l'automne, très appréciée par une nature qui a pu s'adapter à la ville. Les écosystèmes urbains sont très particuliers, riches en plantes à fleurs, ils favorisent les espèces florifères, c'est-à-dire principalement des insectes butineurs comme les Abeilles, mais aussi, les papillons, les Abeilles sauvages ou diptères. Grâce au travail de ces pollinisateurs, de nombreux oiseaux et petits mammifères trouvent également une nourriture abondante.

L'absence d'agriculture permet d'épargner à la ville les pesticides, de nombreux pesticides éminemment toxiques pour notre environnement et donc pour tous ses habitants. Les Abeilles mellifères se portent extraordinairement bien dans les villes. Depuis le début de la vague de dépérissement des Abeilles, il y a une dizaine d'années, la ville n'enregistre aucune mortalité anormale de colonies, là où les provinces voisines enregistrent 30% à 60% de pertes de colonies.

Les Abeilles sauvages vont également très bien. On n'a pas encore de recensement pour Bruxelles, mais on sait que les études menées dans d'autres villes, que le nombre d'espèces d'Abeilles sauvages est de l'ordre d'une cinquantaine. Ce sont principalement les espèces communes qui vont bien, mais aussi quelques espèces extraordinaires.

En ville, l'Abeille domestique produit jusqu'à trois fois plus de miel que dans la campagne voisine. Grâce au « Miel Béton » il devient possible de « Manger son quartier » Le miel local fait l'objet d'une très forte appropriation de la part de ses habitants, prenant ainsi conscience de la Nature avoisinante.

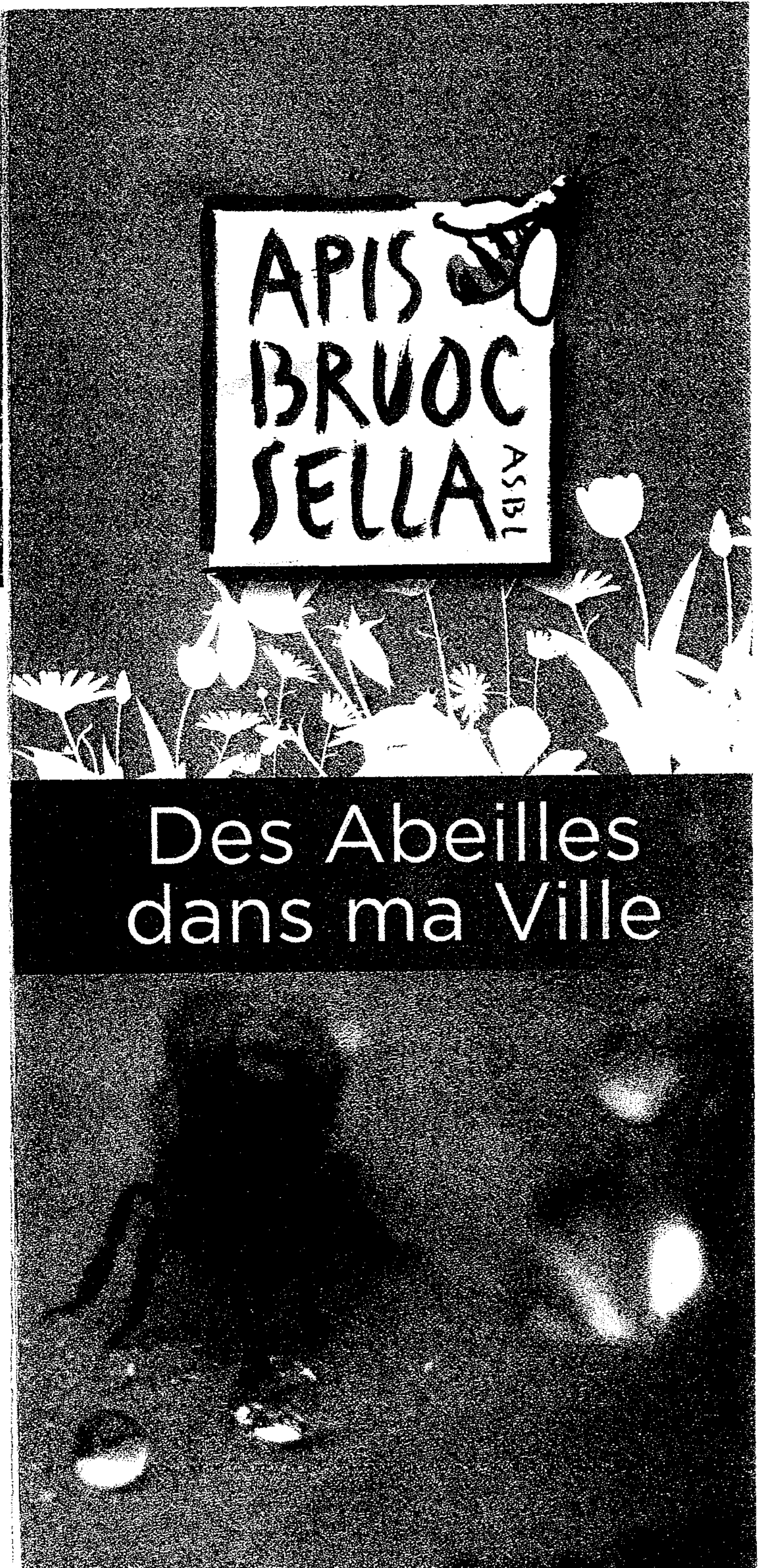
En ville nos Abeilles produisent des miels toutes fleurs. Lorsqu'on analyse l'origine florale des miels de toutes fleurs belges, on s'aperçoit, que les Abeilles ont butiné près de 50 espèces de fleurs à la campagne, contre plus de 200 espèces de fleurs pour le miel en ville. Rien d'étonnant lorsque l'on sait qu'une ville comme Bruxelles compte plus de 700 espèces végétales différentes !

On peut affirmer que dans une ville comme Bruxelles, la Nature présente une extraordinaire biodiversité. Oui une certaine Nature sauvage se porte mieux à la ville !

**Le sentier des Abeilles au Jardin Massart**

Vous accueille : du lundi au vendredi de 9h à 17h

Fermé : samedi, dimanche et jours fériés.



**> Animations tout public**

Ces animations, à l'intention des groupements ou associations, se déroulent soit dans les locaux des associations avec une ruche vitrée, soit dans un de nos ruchers pédagogiques, soit au Sentier des Abeilles. L'animation comprend une présentation générale de la vie de l'Abeille, de la fabrication du miel et de l'apiculture en ville. D'autres thèmes plus spécifiques peuvent être abordés à la demande des participants.

Nous réalisons des animations pour les écoles depuis les gardiennes jusqu'aux hautes écoles, les mouvements scouts, les seigneuries, les associations pour non-voyants, primo-arrivants, actifs du troisième âge, ...



**> Jardin d'Abeilles**

Aménager et gérer un rucher collectif avec un groupe d'habitants permet de mener un projet de cohésion sociale basé sur la dynamique collective, le dialogue, l'entraide et la solidarité. Cette activité permet la prise de conscience de l'importance de la Nature en ville, car il est basé sur du concret ! Le « Jardin d'Abeilles » crée des activités valorisantes pour les participants, on y est initié à l'apiculture. On y produit du miel, à déguster, à partager, à offrir.



**> Filière courte « Miel de Bruxelles »**

Dans notre pays, la quasi totalité du miel consommé provient de l'étranger. Or notre « Miel de Bruxelles » est d'excellente qualité. La mise en place d'une filière courte « Miel de Bruxelles », consiste à créer autour de nos produits de la ruche, une structure qui met en relation les apiculteurs de Bruxelles et de ses environs et les consommateurs bruxellois, via des intermédiaires locaux tels que les réseaux d'achats, les magasins, les transformateurs, ... Cette filière permet de soutenir une apiculture professionnelle dans notre pays.



**Vous avez maintenant un grand projet pour les abeilles solitaires. Quelles sont vos prochaines actions dans ce domaine ?**

Aujourd'hui l'humanité connaît sa première crise de la pollinisation. Fort naïvement cette crise nous fait prendre conscience que le destin de l'homme est lié à la présence des abeilles.

Par leur activité, les abeilles sont garantes du maintien de notre biodiversité. Sans elles 80 % de nos espèces de plantes disparaîtraient de notre planète. Les abeilles sont nécessaires à la pollinisation de nos cultures, nos potagers, nos vergers . Sans elles c'est près de 35 % de nos ressources alimentaires qui manqueraient en quantité, mais bien plus encore en qualité (virtuellement tous les fruits) avec des conséquences désastreuses pour l'homme.

Ce que l'on sait moins c'est qu'à côté de notre abeille domestique, la Belgique dénombrait il y a encore une trentaine d'années, 369 espèces d'abeilles sauvages. Aujourd'hui les scientifiques estiment que plus de la moitié de nos abeilles sauvages sont disparues ou sont en voie de disparition.

Les abeilles sauvages ont des tailles, des morphologies, et des comportements très différents, ce qui permet de polliniser nos plantes à fleurs sauvages, qui ont également des tailles et des morphologies différentes. On pense que la disparition des abeilles sauvages engendrerait une perte de notre diversité florale de l'ordre de 50 % parmi lesquelles plusieurs plantes d'intérêt agricole comme les fraises et les tomates.

Le projet du **VILLAGE D'ABEILLES** consiste à mettre en place des aménagements pour accueillir nos abeilles sauvages en leur apportant des hébergements appropriés et une nourriture de qualité.

En installant plusieurs de ces **VILLAGES D'ABEILLES SAUVAGES** à travers le pays, on disposerait d'un outil pertinent, à la fois d'évaluation quantitative et qualitative des espèces d'abeilles présentes sur les différents sites , et aussi d'un outil de sensibilisation et de communication vers le public.

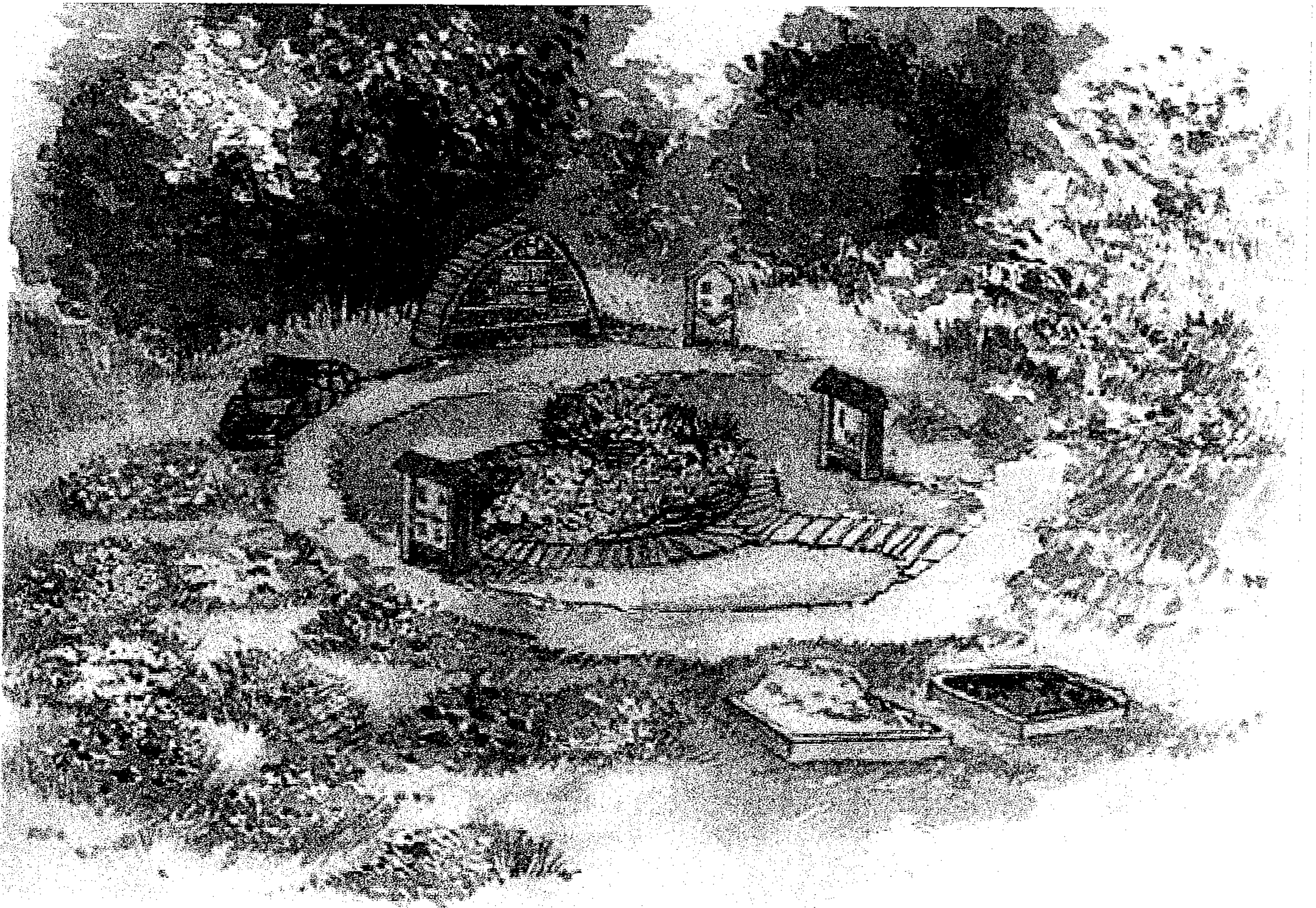
Tous les villages sont organisés de manière identique. Chacun de ces village comporte des sites de nidification propres à chacune de nos espèces d'abeilles sauvages qu'elles soient solitaires ou sociales, ainsi que différents types d'abris, et des mélanges mellifères sous forme d'arbres, haies, prairies fleuries et massifs, attirant les abeilles sauvages généralistes ainsi que les abeilles sauvages spécialistes.

Des nichoirs didactiques sont installés, et des panneaux pédagogiques informent les citoyens sur l'importance des abeilles dans notre environnement, mais aussi en prodiguant des conseils simples afin de savoir comment leur venir en aide. Ce projet est présenté et coordonné par **APIS BRUOC SELLA**, mais il résulte d'une collaboration entre le monde de l'Education à l'environnement et le monde

de la Science. La partie scientifique sera prise en charge avec la collaboration de l'Université Libre de Bruxelles, l'Université de Mons, la Vrije Universiteit Brussel et l'Universiteit Gent. Sous forme de science participative entre scientifiques et naturalistes, des relevés des espèces présentes accompagnés de comptage seront effectués tous les mois autour des nichoirs présents dans chacun des villages.

Une partie relative à la flore mellifère sera confiée à l'Association ECOWAL spécialisée dans l'identification, la collection et la protection des semences et plantes de fleurs sauvages d'origine régionale, qui travaille en partenariat avec ECOSEM.

**Merci Marc Wollast, et bon miel !**



APIS BRUOC SELLA . Le village des Abeilles.

Dominique Deblanc.